

COMMUNIQUÉ DE PRESSE | 16 MAI 2024 | POUR DIFFUSION IMMÉDIATE

LES ARTS D'ASIE À L'HÔTEL DROUOT

DROUOT PARTENAIRE
DU PRINTEMPS ASIATIQUE



HÔTEL
DROUOT

LES ARTS D'ASIE À L'HÔTEL DROUOT

DROUOT PARTENAIRE DU PRINTEMPS ASIATIQUE

Drouot est à nouveau partenaire du Printemps Asiatique en 2024 et l'hôtel accueillera pendant cette manifestation internationale un programme riche en ventes majeures et événements culturels dédiés aux arts d'Asie.

Selon Alexandre Giquello, Président de Drouot : « Drouot est fier de participer cette année encore au Printemps Asiatique. Cette nouvelle édition sera particulièrement symbolique car elle se tient au moment où l'on célèbre le 60^e anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques entre la France et la Chine.

Cette manifestation, aujourd'hui incontournable, fédère les plus grands acteurs de ce secteur, tous au service des arts d'Asie, qu'il s'agisse des professionnels, des institutions et des collectionneurs. Son succès grandissant démontre que la capitale française offre des atouts majeurs capables d'imposer Paris comme une place de premier plan sur la scène internationale. Pendant quelques jours, l'Hôtel Drouot va ainsi s'associer à cet événement en proposant aux enchères les plus beaux objets que la France peut dévoiler. »



Chine - Dynastie MING (1368 - 1644), XVII^e siècle
Importante statue de Guanyin en bronze doré
H. 54 cm

Estimation : 30 000 - 40 000 €
Vente Pescheteau-Badin - 14 juin 2024



Chine - XVIII^e - XIX^e siècle Coupe
de mariage en jade vert
H. 34 cm

Estimation : 15 000 - 20 000 €
Vente Pescheteau-Badin - 14 juin 2024

ART D'ASIE, CHINE, JAPON, ASIE DU SUD-EST
VENTE LE 7 JUIN 2024, DAGUERRE, HÔTEL DROUOT

Le cœur de cette vente aux enchères dévoile une collection particulière de bronzes indiens, khmers tibétains et chinois dont les plus importants sont des sculptures de l'Inde du Sud, datant de la prestigieuse dynastie Chola jusqu'à l'époque fastueuse de l'empire Vijayanagar, entre le XII^e et le XVII^e siècle.

Plusieurs sculptures en bronze, fruits d'une période glorieuse de la dynastie Chola, témoignent avec éclat de la magnificence de l'Inde entre le IX^e et le XIII^e siècle. Les Chola ont, en leur temps, influencé de manière significative l'art, la culture et l'administration du sud du sous-continent.

Parmi les représentations les plus majestueuses de la foi hindoue, Shiva, dieu suprême, se dresse, accompagné de ses avatars et de sa lignée divine. Une pièce remarquable dépeint Shiva sous les traits du guru suprême Dakshinamurti, dispensant des connaissances supérieures, datant du XIII^e au XIV^e siècle (estimation : 8 000 à 12 000 €). Un autre groupe met en scène Parvati, la première épouse de Shiva, ainsi qu'Uma, sa réincarnation, provenant du Tamil Nadu et datant du XII^e siècle (estimation : 8 000 – 12 000 €).

Une autre divinité importante, Vishnu, qui fait partie de la triade nommée « trimurti » avec Brahma et Shiva, est représenté dans un bronze datant du XII^e siècle (estimation : 8 000 – 12 000 €). Vishnu a pour rôle de préserver l'univers et se manifeste à travers des avatars chaque fois que l'ordre universel (dharma) est perturbé.

Certains bronzes proviennent du dernier grand royaume hindou de l'Inde, Vijayanagar, dont la splendeur et l'opulence étaient sources d'admiration pour les voyageurs étrangers, asiatiques ou européens. La richesse de Vijayanagar reposait sur un florissant commerce de riz, de sucre, de gemmes et d'épices.

Ganesh, l'une des divinités les plus importantes de l'hindouisme, est également présenté dans cette vente, avec une sculpture en bronze datant du XV^e au XVI^e siècle (estimation : 8 000 – 12 000 €). Reconnaissable à sa tête d'éléphant et à son corps humain, Ganesh incarne l'âme (atman) et la forme physique (maya)».



Inde, fin de l'époque Chola, début de l'époque Vijayanagar XIII^e/XIV^e siècle
Statue de Bhudevi en bronze
H. 52 cm

Estimation : 10 000 - 15 000 €

BIJOUX ET TEXTILES CHINOIS DE LA COLLECTION TCHEN GI-VANE (CHENG ZHIFAN) (1924-2021)
VENTE LE 10 JUIN 2024, APONEM, HÔTEL DROUOT

La maison Aponem dispersera la collection Tchen Gi-Vane (1924-2021), pianiste, peintre, collectionneuse et activiste sociale, à l'Hôtel Drouot. Fille aînée du célèbre éditeur de journaux de la République de Chine Cheng Shewo, elle fuit le régime de Mao pour s'installer en France en 1951. À Paris, elle donne des concerts de piano et c'est lors d'un de ses récitals qu'elle rencontre son mari, Philippe Bertrand (1926-2023), ancien officier de marine pendant la guerre d'Indochine.

Le couple passionné de philosophie et de culture traditionnelles chinoises, s'installe à Rambouillet où il fait construire une vraie pagode dans laquelle ils vont vivre à partir de 1976. Tchen Gi-Vane y expose sa collection d'objets chinois, de textiles anciens et d'instruments de musique qu'elle collectionne au fil des ans. Cet ensemble mis en vente le 10 juin réunit 250 lots de robes en soie, coiffes, bijoux et jade qui témoignent du raffinement extrême de la mode et des accessoires créés en Chine entre le XVIII^e et XX^e siècle.

Les robes les plus désirables que la collectionneuse a acquise sont brodées sur soie de fils dorés et polychromes de motifs traditionnels chinois, la plupart à décor de dragons, symboles de bon augure ou longévité, de fleurs, certaines sont comparables à celles conservées au Palace museum à Beijing.

A l'instar de la robe d'opéra jaune brodées de fils polychrome, XVIII^e-XIX^e siècle (estimation : 15 000 – 18 000 €) ; une tenue de cérémonie du XIX^e siècle en gaze bleu foncé brodée (estimation : 15 000 – 18 000 €), et la robe mauve, époque Guangxu (1875 - 1908), qui elle, est cousue de motifs de bouquets de narcisses et caractères longévité (estimation 20 000 – 30 000 €).

La collection comprend également des coiffes traditionnelles chinoises du début du XX^e siècle, estimées chacune 1 500 € à 2 000 €. Leur décor recourt à une technique d'incrustation de plumes de martin-pêcheur appelée *diancui*, dont l'origine remonte à plus de 2000 ans.

Ces coiffes sont remarquables par la profusion et la qualité de son décor mêlant plumes de martin-pêcheur, de corail rouge ajouré d'oiseaux et papillons parmi les fleurs, pendeloques de perles de culture et pompon rouge. Un des coiffes est incrustée de cabochons de quartz rose et verre rouge à décor de phénix et dragon parmi les fleurs surmontée de deux personnages debout de chaque côté, et terminée par des pendeloques de perles de verre et pompons violets à franges.



Chine - XVIII^e/XIX^e siècle

Robe d'opéra en soie jaune foncé, tissée aux fils polychromes (*zhuang hua duan*) de neuf dragons à cinq griffes, figurés de face ou de profil pourchassant les perles sacrées

Estimation : 15 000 - 18 000 €

LA GALERIE JACQUES BARRERE, UNE HISTOIRE DE FAMILLE
COLLECTION D'ART DE LA CHINE, JAPON, VIETNAM, CAMBODGE, TIBET ET INDE
VENTE LE 11 JUIN 2024, GIQUELLO, HÔTEL DROUOT

Au moment du Printemps Asiatique, la maison Giquello mettra en vente à l'Hôtel Drouot une partie de la collection réunie par trois générations de marchands spécialisés en arts d'Asie, pour leur galerie parisienne. M. Laden, le grand-père, importait des ivoires et des jades chinois ainsi que des soieries depuis le début du XX^e siècle ; Jacques, le père décide de les remplacer par des objets plus nobles : la porcelaine, le cloisonné et surtout les sculptures, pour lesquelles il développe une indéfectible passion, propulsant la galerie au rang de référence internationale ; et Antoine, le fils rejoint la galerie dont il prend la direction en 2008. Dans la continuité de l'héritage de son père, il apporte le regard neuf d'une nouvelle génération dans un marché de l'art mondialisé, attirant une clientèle internationale de grands connaisseurs des objets d'exception.

Désireuse de se concentrer sur l'art bouddhique haute époque, la galerie Jacques Barrère a décidé de se séparer d'une partie de sa collection assemblée en cinquante années d'une riche activité, rythmée par de nombreux voyages en Chine et participation aux plus grandes foires de ce domaine. Les 300 lots qui figurent dans cet ensemble offriront un riche panorama des arts d'Asie de l'Inde au Japon, en passant par le Tibet, la Chine, le Cambodge, et le Vietnam.

La galerie Jacques Barrère continue d'acquérir en Europe et aux USA les plus beaux objets d'art asiatique pour une clientèle internationale de grands connaisseurs recherchant les garanties les plus sérieuses et le goût le plus sûr.



Chine, Gansu
Dynastie Han (206 av. JC - 220 ap. JC)
Importante figure de cheval

Bois et traces de polychromie

Estimation : 60 000 - 80 000 €

Parmi les pièces les plus anciennes, une importante figure de cheval en bois portant des traces de polychromie, Gansu, dynastie Han (206 av. JC - 220 ap. JC) (estimation : 60 000 – 80 000 €) et un chameau en terre cuite à glaçure sancai, la tête levée, blatérant, dynastie Tang (618-917) (estimation : 8 000 – 12 000 €) illustrent de l'art novateur qui se développe sous ces deux dynasties.

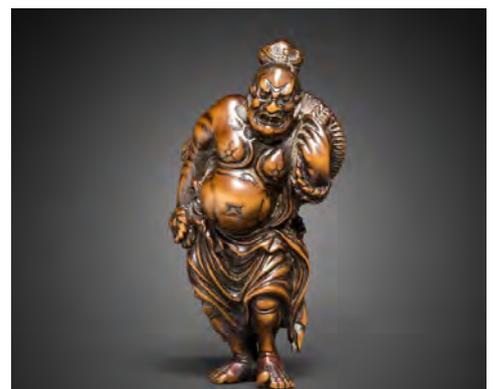
Plusieurs bronzes bouddhiques tibétains rythmeront cette vaca-tion dont un couple divin Chakrasamvara et Vajravarahi, XV^e siècle (estimation : 60 000 – 80 000 €) et une déité Tara blanche XVII^e siècle, richement parée de bijoux et d'une couronne (estimation : 60 000 – 80 000 €), qui proviennent de l'ancienne collection Guy Kaufmann, grand donateur du musée Guimet.

Netsuke en bois signé Gessho représentant Nyo, Japon, époque Edo, XVIII^e siècle, avait été acheté 42£ lors de la vente de la collection Henri L. Joly à Londres en 1921 avant de rejoindre la collection Trower (estimation : 30 000 – 40 000 €).

Une console en ébène incrusté de nacre exécuté pour le palais impérial de Hue, Vietnam, XVIII^e-XIX^e siècle, provient de l'ancienne collection de la Madeleine Oesch- Gonin (1908-1999), Galerie La vieille Fontaine en Suisse (estimation : 40 000 – 60 000 €).

Japon - Époque Edo (1603-1868) XVIII^e siècle
Nyo
Netsuke en bois

Estimation : 30 000 - 40 000 €



Le 12 juin à l'Hôtel Drouot sera présentée aux enchères une magistrale cloche rituelle bianzhong, Chine, époque Kangxi (1662-1722). Estimée 200 000 à 300 000 €, cette pièce exceptionnelle en bronze doré provient de la prestigieuse collection de la famille de Semallé. Une pièce similaire, de même provenance, avait emporté 665 600 € aux enchères en 2019, également vendue par la maison Tessier Sarrou.

Elle fut produite sous la dynastie Qing (1644-1911) au moment où les nouveaux dirigeants du pays décident de s'appuyer sur la musique pour asseoir leur domination. Les empereurs étant mandchous, leurs coutumes diffèrent alors de celles de la majorité Han qui compose l'empire. Afin d'instaurer une dynastie harmonieuse, les empereurs encouragent une musique de cour raffinée inspirée de la musique Han, qu'ils décident de codifier afin de la diffuser dans un but d'unification de l'empire.

Sous les règnes des empereurs Kangxi (1661-1722), Yongzheng (1722-1735) et Qianlong (1735-1796), une grande quantité d'instruments de musique de très grande qualité sont produits, et l'orchestre impérial compte alors plus de deux cents musiciens. Parmi les huit matériaux dans lesquels les instruments sont réalisés, le métal est à la fois le plus précieux et le plus résistant.

En 1713, l'empereur Kangxi fait établir le premier système musical en Chine, reposant sur seize notes, réparties en douze notes, symboles des douze mois de l'année, et quatre bémols. A partir de cette date, les carillons bianzhong, tous de la même taille, sont fixés à seize cloches, de la plus grave à la plus aigüe. Chaque cloche est fondue puis ciselée à la main avant d'être dorée, afin d'obtenir une note pure.



Chine, Époque Kangxi (1662-1722)

Cloche rituelle bianzhong en bronze doré, à décor en relief de deux dragons à cinq griffes, les écailles finement ciselées, en vol au-dessus de vagues écumantes à la poursuite de la perle enflammée, alternant avec deux cartouches rectangulaires, l'un renfermant l'inscription « Yi Ze », l'autre l'inscription « Kang Xi Bing Shen Nian Zhi » correspondant à la date 1716.

En partie inférieure une frise de disques et de nuées stylisées, en partie supérieure un bandeau de nuages, la poignée figurant deux dragons accolés, se tenant campés sur leurs pattes, ouvrant la gueule pour découvrir des crocs acérés, leur front surmonté de deux fines cornes torsadées.

H. 21 cm — D. 12 cm

Provenance : Famille Robert de Semallé.

Estimation : 200 000 — 300 000 €

ARTS D'ASIE

VENTE LE 13 JUIN 2024, PESCHETEAU-BADIN, HÔTEL DROUOT

La vente dédiée aux Arts d'Asie se déroulera en deux parties : la première sera consacrée aux arts du Japon et la seconde rendra hommage aux arts de la Chine et du Sud-est asiatique.

Le cœur de la première vacation rendra hommage à l'ancienne collection de Maurice Garçon. Célèbre avocat, il a rassemblé avec son épouse pendant l'entre-deux guerres, un ensemble exceptionnel d'objets d'art traditionnels du Japon, en particulier des laques et inros datant de l'époque Edo et de l'époque Meiji.

Les inros, ces petites boîtes à vocation utilitaire et portées uniquement par les hommes, sont couvertes de décor précieux et raffiné fait d'incrustations de nacre ou de corail.

Parmi les arts décoratifs de la Chine et du Sud-Est, la seconde vente proposera deux objets d'origine impériale : un vase en porcelaine émaillée polychrome de la famille rose et or, marque et époque Qianlong (estimation : 60 000 – 80 000€) et un éventail en ivoire d'époque Jiaqing (1796 - 1820), sculpté de pêches et grenades dans leur feuillage et de chauve-souris (estimation : 8 000 – 10 000 €).

Le règne de l'empereur Qianlong (1736-1795) fut sans conteste la période d'apogée de la technique de la porcelaine, portée à un point d'aboutissement par Tang Ying, surintendant des manufactures de Jingdezhen de 1728 à 1756. Poussé par l'empereur, ce dernier rivalisa d'inventivité pour créer des porcelaines imitant d'autres matériaux tels la laque, le bois ou encore les émaux cloisonnés comme c'est le cas de ce vase. L'empereur Qianlong étant en effet particulièrement amateur d'émaux cloisonnés, il remit au goût du jour cette technique. On doit également à Tang Ying l'utilisation de rinceaux végétaux comme motifs de fond sur les porcelaines yangcai. Délimités par une ligne d'émail or, les feuilles et fleurs de lotus en léger relief se détachent sur le fond turquoise dans un véritable effet de trompe-l'œil.

Autre lot phare de la vente, une coupe de mariage chinoise en jade vert épinard, datant du XVIII^e / XIX^e siècle, est sculptée en son centre de pivoines, lingzhi et nandina. Le nandina est souvent utilisé dans les vœux de Nouvel An ou d'anniversaire. Associé au champignon lingzhi, le vœu devient : «Que le champignon d'immortalité vous offre longévité (zhixian zhushou)» (estimation : 15 000 - 20 000 €).



Chine - Époque Qianlong (1736 - 1795)

Potiche balustre en porcelaine émaillée polychrome de la famille rose et or «yangcai»

Au revers, la marque en émail or de Qianlong en zhuanshu.

H. 42 cm avec couvercle

Estimation : 60 000 - 80 000 €

ARTS D'EXTRÊME-ORIENT

VENTE LE 14 JUIN 2024, ADER, HÔTEL DROUOT

La vente invitera les amateurs des arts d'Asie à un voyage à travers les différentes expressions des arts de l'Extrême-Orient.

Au Népal, deux statuettes de Bouddha Shakyamuni en bronze doré, XIII^e - XIV^e siècle, présente toutes les caractéristiques de la statuaire sous l'ancien royaume Khasa Malla : assises, les jambes croisées, le gros orteil du pied droit bien séparé du reste, elles montrent un visage souriant, les yeux presque fermés (estimation : 15 000 - 20 000 € chacune). Elles seront accompagnées d'une collection particulière de statuette en bronze doré, comme celle de Tara du XVIII^e siècle, assise en lalitasana sur un double lotus, avec une mandorle de flammes à l'arrière (estimation : 4000 - 5000 €) ou celle d'un Bodhisattva tenant une fleur de lotus (peut-être Avalokiteshvara Padmapani) du XVII^e siècle acquis en 1971 à Londres (estimation : 6000 - 8000 €).

Au Nord-Ouest de l'Inde, une majestueuse sculpture de bouddha en schiste gris, ancienne région du Gandhara, II^e - III^e siècle, au visage serein, auréolé, la bouche parfaitement dessinée, provenant d'une collection particulière, acquise en 1998 auprès de la Galerie John Eskenazi à Londres (estimation : 20 000 - 30 000 €).

Au Vietnam des œuvres en bois laqué témoignent du grand raffinement de cette technique avec, en particulier les deux pièces provenant de la collection René Gilles, directeur de la Maison Denis Frères à Haïphong qui ont été conservées dans la même famille. Un paravent à six panneaux sur fond noir est un précieux exemple du talent de N'guyen Van Ty (1917-1992), daté 1942. Son décor forme un paysage d'une composition sobre et élégante avec, au premier plan, la tumultueuse rivière noire du Haut Tonkin, Cho Bo, sur laquelle naviguent les sampans, embarcations traditionnelles vietnamiennes.

Les couleurs chaudes et terreuses illustrent la richesse du paysage, tandis que le contraste entre la jungle ténébreuse et les vagues éclatantes confère une profondeur émotionnelle à l'œuvre (estimation : 100 000 - 120 000 €).

Une grande boîte en bois laqué polychrome et or, sortie vers 1950 de l'atelier de Pham Quang Hau (1903-1994) est couverte d'un décor de cerfs et biches majestueux paissant entre les arbres centenaires et les buissons fleuris. La palette de couleurs, orchestrée par le maître laqueur, est dominée par des teintes rouge et ocre relevées de touches d'or, créant ainsi une composition délicate (estimation : 15 000 - 20 000 €).

Enfin, en Chine, le portrait d'une belle dame par Lin Fengmian (1900-1991), acquis auprès de l'artiste et exposé en 2011 au Musée Cernuschi (estimation 180 000 - 200 000 €), et un ensemble de porcelaines blanc de Chine de Dehua, dont une Guanyin du XVII^e siècle, le dos orné de deux sceaux moulés (estimation : 10 000 - 12 000€) et une figure de Damo, plus tardive, mais d'une taille impressionnante (48 cm !), portant une marque utilisée par le potier Su Xuejin (1869-1919) (estimation : 10 000 - 12 000€).



Ancienne région du Gandhara, II^e-III^e siècle
Sculpture de bouddha
Schiste gris
H. 80 cm

Estimation : 20 000 - 30 000 €

MOBILIER ET OBJETS D'ART - TABLEAUX – SCULPTURES
VENTE LE 14 JUIN 2024, DE BAECQUE & ASSOCIES, HÔTEL DROUOT

L'œuvre la plus désirable de cette vacation sera une encre sur papier exécutée l'artiste chinois Xu Beihong (1895-1953) en 1938. Estimée 300 000 – 400 000 €, Cheval dans la montagne provient par descendance du diplomate Henri Maux, restée dans sa famille jusqu'à ce jour.

Xu Beihong (1895-1953), figure majeure de la peinture chinoise moderne dans la première moitié du XXème siècle, est célèbre pour ses encres figurant des animaux, en particulier des chevaux. L'artiste fait partie de la première génération de peintres chinois formés à l'école des Beaux-Arts à Paris. Son travail mêle les méthodes ancestrales chinoises aux techniques occidentales apprises en Europe. A son retour en Chine, l'artiste devient, entre autres, un professeur réputé qui a pu former et influencer une nouvelle génération de peintres en Chine.

Cette œuvre de Xu Beihong, acquise à Nankin en 1947 et installée dans l'appartement parisien des Maux à l'été 1949, ne quittera jamais la famille. Elle sera conservée par sa veuve, Hélène, puis par sa fille cadette, souvenir de cette vie en Asie et de leur mari et père.

Haut fonctionnaire français, Henri Maux (1901-1950) exécute de nombreuses missions diplomatiques en Asie, sous le gouvernement de Chiang Kai-shek qu'il rencontre à l'été 1939. Son travail sur place est reconnu par le gouvernement qui le décore de l'Ordre du Jade. Poursuivant ses missions en Asie depuis Chongqing, puis Shangai ou encore Hong Kong, Henri Maux marque l'histoire de la diplomatie franco-chinoise. Henri Maux meurt prématurément dans un accident d'avion en juin 1950. L'Etat français lui décernera la Légion d'honneur à titre posthume.



Xu Beihong, Cheval dans la montagne

Encre et couleurs sur papier

Inscrit « Sans titre », daté « début de l'automne 1938 (wuyin) », et signé Beihong avec un sceau de l'artiste (Donghai wangsun) en haut à gauche encadré sous verre

Provenance : Achetée en 1947 par Monsieur Henri Maux (1901-1950) à Nankin.

103,5 x 49 cm

Estimation : 300 000 – 400 000 €

ÉVÉNEMENTS DÉDIÉS AUX ARTS D'ASIE A L'HÔTEL DROUOT

EXPOSITION

Du jeudi 6 au mardi 11 juin de 11h à 18h, nocturne jusqu'à 20h le 6 juin

(fermeture le 9 juin)

Exposition en avant-première de 50 tsubas provenant d'une collection, qui sera dispersée à l'Hôtel Drouot le 20 septembre (Tessier Sarrou)

La collection de tsubas de Patrick Liebermann a été constituée sur cinq décennies et offre un riche panorama de cet art sous toutes ces formes, matériaux et écoles qui s'étendent l'époque Muromachi (1336-1573) jusqu'au XX^e siècle. Au-delà de sa fonction protectrice, cette garde du sabre est une véritable œuvre d'art inscrite dans la culture du Japon féodal.

Avec une incroyable diversité, cet objet raconte la culture d'un samouraï qu'on découvre épris de théâtre autant que d'affaires militaires, observateur de la nature et de la société qui l'entourent. Prouesse de métallurgie à l'inventivité sans pareille, multipliant les références à l'histoire, à la littérature, aux religions, aux arts, la tsuba est une véritable encyclopédie du Japon.

Amoureux de la nature, Patrick Liebermann s'est passionné pour les motifs animaliers et floraux, et les paysages en particulier les vues du Mont Fuji ainsi que des tsubas reprenant le thème des samouraïs.

Il a choisi de privilégier certaines écoles plus tardives mais très luxueuses qui utilisaient des matériaux nobles comme le shakudo (alliage d'or), shibuichi (alliage d'argent), sentoku et suaka (deux alliages de cuivre).

Une partie de cette collection a été exposée à la Bibliothèque Nationale Universitaire de Strasbourg du 11 mars au 13 juillet 2022 sous le titre « Samouraïs, guerriers et esthètes ».

ATELIERS

Samedi 8 juin à 10h et 15h

Atelier d'expertise *Bijoux et textiles chinois de la collection Tchen Gl-Vane (Cheng Zhifan) (1924-2021)*, autour d'une collection de textiles

Alice Jossaume, expert en arts d'Asie (cabinet Portier), Olivier Valmier, commissaire-priseur (Aponem)

Lundi 10 juin à 10h

Atelier d'expertise autour des lots phares de deux ventes dédiées aux arts d'Asie

Alice Jossaume, expert en arts d'Asie (cabinet Portier)

TABLE RONDE À L'HÔTEL DROUOT

Mercredi 12 juin à 19h

Entre tradition et modernité, l'École des Beaux-Arts de l'Indochine a 100 ans

Intervenants :

- Anne Fort, conservatrice au musée Cernuschi
- Lynda Trouvé, commissaire-priseur (Lynda Trouvé)
- Alain Le Kim, cinéaste et photographe, fils de l'artiste Lé Phô
- Philippe Augier, collectionneur et fondateur du musée Pasifika, Bali
- Anne Heim, journaliste, Gazette Drouot – modératrice

LES ARTS D'ASIE À L'HÔTEL DROUOT

Vente aux enchères - Hôtel Drouot - 9 rue Drouot Paris 9^e

CALENDRIER DES VENTES

7 juin : Daguerre, Art d'Asie, Chine, Japon, Asie du Sud-Est

10 juin : Aponem, Beauté féminine au temps des Qing

11 juin : Giquello Collection Jacques Barrère

12 juin : Tessier Sarrou & Associés, Arts d'Asie

13 juin : Pescheteau-Badin, Arts d'Asie

12 et 14 juin : Delon – Hoebanx, Art d'Asie

14 juin : Ader, Arts d'Extrême Orient

14 juin : De Baecque & Associés, Arts d'Extrême Orient

14 juin : Thierry de Maigret, Arts Asiatiques

21 juin : Auction Art Rémy Le Fur, Arts d'Asie

Contact Presse

Sophie DUFRESNE

+33 1 48 00 20 71 | +33 6 35 03 49 87

sdulfresne@drouot.com

Claire JEHL

+33 1 48 00 20 37 | +33 6 49 60 11 51

cjehl@drouot.com

À propos de Drouot

Composé de plusieurs filiales, le Groupe Drouot est un acteur incontournable du marché de l'art. L'Hôtel Drouot, situé au cœur de Paris, est la plus grande place de ventes aux enchères publiques au monde, depuis 1852. 15 salles de ventes sont proposées à plus de 70 maisons de ventes qui ont organisé 800 ventes au cours de l'année 2023 pour un produit total de 378M€. La plateforme digitale du groupe, Drouot.com, est la première marketplace d'Europe continentale pour les enchères d'Objets d'Art et de Collection. Drouot.com a retransmis 6300 ventes Live (retransmission et participation aux enchères en direct) et 1430 ventes Online-only (ventes aux enchères dématérialisées) pour un produit total de vente de 344M€. Les 785 maisons de ventes qui ont publié des ventes sur la plateforme ont proposé plus de 3 millions d'objets. L'actualité des enchères est relayée chaque semaine par La Gazette Drouot, l'hebdomadaire de référence du marché de l'art et du patrimoine édité par Auctionspress.



Cambodge - Période angkorienne, Angkor Vat, XII^e siècle

Divinité féminine

Grès gris

H. 97 cm

Estimation : 20 000 - 30 000 €

Vente Giquello - 11 juin 2024